



## Lettre d'information n° 94 du 27 décembre 2019 p2/2

[www.laramonda.com](http://www.laramonda.com)

### Où allons-nous ? de Ana Tena Puy

Droits réservés.

**Ana Tena Puy** est née à Paniello, village de la Ribagorza aragonaise. Elle s'établit pendant quelques années à Lérida puis revint dans sa terre natale. Actuellement, elle vit à Graus, dans la province de Huesca. Auteure de romans et de courts récits, toujours écrits en aragonais – sa langue maternelle –, parmi lesquels *Tornasols* (1997) ; *Rayadas de sol en pardinas obagas* (1998) ; *La bollonera d'un alma* (2001) ; *L'ombre la santeta* (2006) ; et des recueils de poésies tels que *Zincas poesías tristas y una canta d'esperanza* (1997) ; *Y la lluna me sentiba* (1998).

Parmi ses œuvres on notera particulièrement : *Tà óne im* (1997), roman avec lequel elle a remporté le Prix international « Chusé Coarasa » 1996, qui fut traduit ensuite en espagnol-castillan (2009) et que nous vous présentons aujourd'hui en français ; le récit *En llegán ta'l sabuquero* (2013), le recueil de poésies *Cuentos pa biladas sin suenio* (2001) ; et *Como minglanas*, collection de 246 haïkus, qui gagna le VIIIe prix « Ana Abarca de Bolea » en 2006.

Tout au long de son parcours littéraire, elle a remporté de nombreux autres prix : IVe prix « Billa de Sietemo » en 1997, Ve prix « Lo Grau » en 1998 et accessit du VIIIe prix « Ana Abarca de Bolea » en 1997...

**Où allons-nous ?** est l'histoire d'un monde maintenant disparu, raconté par l'un de ses derniers habitants, un homme de plus de quatre-vingts ans. A travers ses réflexions, son monologue, nous pénétrons dans un univers ancien mais attendrissant, éloigné dans le temps mais cher à tout cœur sensible, dur comme la roche des montagnes mais tendre comme les hommes qui l'habitent. Une histoire simple, un vieillard à l'esprit ouvert sur le monde, à l'aise dans la place qui fut la sienne mais qui voit sa vie s'achever en même temps que la société dans laquelle lui et ses ancêtres ont vécu : le lecteur le suivra dans ses réflexions sur les mystères de la vie et de la mort, de la solitude et de l'amour d'une terre. C'est aussi notre vie à tous.

#### Extrait de «Où allons-nous?» de Ana Tena Puy,

«Et c'est sûr que nous, les quatre pelés restés encore au village, on pourrait se tenir compagnie plus qu'on ne le fait, mais quand on se retrouve, qu'est-ce qu'on peut bien se dire? À quoi bon ruminer ce que nous savons tous et que nous portons en nous comme une malédiction? Nous nous sommes donc habitués (ou mieux, nous nous sommes résignés, car s'habituer à voir mourir son village et sa vie, ça, jamais personne ne s'y habitue) à être seuls et chacun se débrouille comme il peut chez lui. Si à certains moments il y a un accident, comme lors de cette tempête où le vent a abattu un noyer sur l'écurie de Bayle, alors là, oui, nous y sommes tous allés pour aider à la réparer. Mais sinon, chacun de nous se ronge de vieillesse et de solitude.

Et puis, nous qui sommes restés, pas sûr qu'on était de bons voisins! Tout ça, ça fait déjà un bout de temps, mais il me semble que le Quinón de Bayle et moi, on se garde encore rancune pour cette affaire des limites de la Bayona... Moi j'ai toujours compris ça comme ça, parce que c'est comme ça que mon père me l'avait indiqué lorsqu'il nous montrait les bornes de notre terre, que ce qui nous séparait des terres des Bayle, c'était ce grand chêne qui se trouve dans le creux et, ensuite, la ligne marquée par le fond du ravin. Mais cette tête de bourrique de Quinón, qui a toujours été pas mal bizarre, s'est obstiné à labourer de ce côté-ci du chêne et, comme ça, chaque année son labour pénétrait un peu plus chez nous jusqu'à ce qu'un jour que nous nous sommes rencontrés à la moisson, j'ai voulu lui en parler, très poliment, je crois, mais lui l'a si mal pris qu'il m'a traité de tous les noms. Et l'affaire s'est envenimée comme ça jusqu'à ce que on en arrive presque aux mains. Ensuite il a déposé une plainte contre moi et j'ai dû même aller faire une déclaration ; et je ne sais pas, moi, jamais je ne m'étais trouvé dans de telles embrouilles, et ça ne m'a pas plu du tout. C'est comme ça que nous avons passé un tas d'années sans nous parler et même sans nous regarder. Maintenant, vu que nous sommes si peu nombreux les choses se sont comme qui dirait tassées, mais, comme je dis, on se garde encore rancune, il me semble.» **aux éditions de la ramonda. 14 €.**

**Désinscription :** Cette lettre vous est envoyée parce que vous vous êtes inscrit sur notre site ou parce que nous nous connaissons. Si vous souhaitez ne plus recevoir cette lettre, il suffit de cliquer dans votre logiciel de messagerie sur le bouton « répondre » et d'écrire NON dans l'objet de votre message.

Les éditions de la ramonda, SARL, 3 allée Marie Laurent, 75020, Paris RCS 492 793 195 [www.laramonda.com](http://www.laramonda.com)

